

HDBMUN Rapport Chairs:

Conseil de sécurité:

Justin Mckendry & Ambrine-Janna Durand

Le terrorisme au Mali, quelle stratégie adopter ?

LE CONTEXTE REGIONAL

Il y a un an, presque jour pour jour, l'Afrique assistait, médusée, à l'effondrement de la démocratie malienne. Le président Amadou Toumani Touré, le "général de la démocratie", était renversé après une mutinerie de soldats du rang d'officiers subalternes ayant tourné au putsch. Comme dans un enchaînement déjà écrit, le coup d'Etat entraîna la poussée des rebellions islamiques, la division tribale et l'intervention de l'armée française pour éviter que le pays ne sombre dans le chaos.

Le Mali est une pièce du puzzle africain. L'Afrique est un continent qui a enduré de nombreux changements ces dernières années et des secousses qui en ont fait un des foyers médiatiques du début du 21ème siècle comme l'a montré le printemps arabe. On a assisté depuis peu à une révolution chaotique dans toute une série de pays: c'est le cas en Tunisie, après une 1ère vague révolutionnaire, une nouvelle série de soulèvements rejette le parti Enarda au pouvoir, pourtant démocratiquement élu: à ce jour, le calme n'est pas complètement revenu. C'est aussi le cas en Egypte où le pays semble scindé en deux entre les partisans des Frères musulmans qui peu à peu installent des ingrédients de Charia et le reste du peuple qui aspirent à une démocratie laïque.. En Lybie, après l'éviction du clan Khadafi, c'est tout un pays qui est partagé entre différents clans. Ces conflits sont d'autant plus dangereux qu'ils fragilisent une première étape démocratique dans ces pays avec le risque pour l'armée ou un clan plus puissant qu'un autre de réinstaller une dictature militaire ou religieuse. Il en résulte une Afrique du Nord en pleine ébullition. Plus généralement, on constate sur toute l'Afrique des gouvernements instables, des ethnies et religions diverses où les tensions surgissent et une pauvreté accablante qui devient le terreau fertile de l'extrémisme, particulièrement dans les pays où il y a absence de gouvernement (ex. Somalie). L'issue la plus négative pour une série de pays pourrait être la montée de l'extrémisme religieux islamiste (avec l'immiscions de certaines organisations internationales terroristes) ou le le génocide provoquée par une ethnie contre une autre.

La montée plus que dangereuse de groupes terroristes est souvent due à l'impuissance du gouvernement en place ou a l'absence totale de gouvernement qui est supposé prendre en

charge une population en détresse en leur proposant des solutions afin de leur donner l'espoir d'une progrès économique et social. Malheureusement dans beaucoup de ces pays, le gouvernement n'est pas en possession des moyens adéquats ce qui ne lui permet pas d'avoir un contrôle ou même parfois simplement une influence sur la population; à l'inverse quand les moyens existent (ressources de pétrole), elles sont souvent aux mains d'une minorité qui s'en attribue les bénéfices (ex. Nigéria) ; il en résulte une population fatiguée de ces gouvernements inefficaces et ces hommes politiques corrompus. Dans une situation pareille, où une population démunie de toute protection et ayant perdu espoir en un gouvernement censé représenter le fameux berger, un berger montrant le droit chemin, les plus pauvres représentent une proie facile et influençable par des groupes islamistes en particulier.

La formation de ces groupes est donc due a une population qui se sent abandonnée par tous types d'institutions ou groupes qui pourraient éventuellement les sortir de cette misère; de plus aucune forme d'autorité en règle général n'est en mesure d'empêcher la naissance de ces formes d'insurrection...dans ces mouvements ce sont bien souvent des chefs de clans islamistes et/ou affairistes (qui prospèrent par la contrebande) qui par la force et la crainte prennent l'ascendant sur des régions d'Afrique : Droukdel Abdelmalek, Emir général d'Aqmi (basé en Algérie); Ben Mokhtar, chef de la Qatiba du Nord Mali ; Yahia Abou AL Hamman qui remplace Ben Mokhtar, ancien chef régional, déchu parce trop indiscipliné (comme coordinateur AQMI sur le sud Algérie/Nord Mali). On peut aussi citer Abou Zaid autre chef régional qui aurait été tué par les Forces Spéciales Française en février 2013. On trouve également d'autres groupes terroristes en Afrique ou proche Afrique notamment: Boko Haram au Nigeria donc au Sud Est du Mali,(conduit par Sanni Umaru), Al-Shabaab connu pour sa prospérité en Somalie, ou encore, au Proche-Orient, tout proche, le Hamas et le Hezbollah dans le contexte du conflit israélo-palestinien

Au cours de la dernière année, ces organisations ont tué des milliers de personnes (une grosse partie au Nigeria) et déclenché des dizaines de flux migratoires, pris en otages des centaines étrangers. Dans le cas spécifique d'AQMI au Mali on peut aussi souligner qu'ils se sont alliés au mouvement touareg indépendantiste au Mali.

Ban Ki-Moon, a déclaré le 10 Août 2012: "With the influx of regional and international Jihadists, there is reason to be concerned that the north [of Mali] is becoming a safe haven for terrorists and criminal elements." Etant donné que les institutions internationales ont été totalement inefficaces face à la montée du terrorisme au Mali et à sa progressive prise de contrôle du pays, cette question doit être traitée au plus vite afin d'établir une stratégie claire et efficace pour l'ONU et pour le Conseil de Sécurité.